

Rentrée scolaire

Portrait d'une académie en mutation

Environ 104.000 élèves, de la maternelle à la terminale, s'apprennent à faire leur rentrée ce mardi dans l'académie de Limoges. Les dernières statistiques de l'Éducation nationale témoignent d'une académie confrontée à son contexte rural et particulièrement sensible au déclin démographique.

FLORENCE CLAUAUD-PARANT
florence.clauaud-parant@centrefrance.com

1 Des élèves toujours moins nombreux

Depuis 2015, l'académie de Limoges a perdu en moyenne 14 % de ses effectifs dans le premier degré selon les dernières statistiques de la Depp (*). La chute est moins brutale en collège mais néanmoins significative, avec 4,2 % d'élèves en moins malgré un gain de 1,2 % en Haute-Vienne. La Creuse paie le prix fort de cette chute démographique : en dix ans, le département le plus rural de l'académie a vu fondre 17 % de ses effectifs dans les écoles, et 8,6 % dans ses collèges. Ces derniers subissent eux aussi de plein fouet les conséquences de la baisse de la démographie générale : la Corrèze compte désormais moins de 10.000 collégiens (- 8,6 % depuis 2015) tandis que la Creuse est passée en dessous de la barre des 5.000 : 4.132 collégiens à la rentrée 2025 (à peine plus qu'en Lozère), soit -8,6 % en dix ans. Seule la Haute-

Vienne, qui comptait environ 16.000 collégiens à la dernière rentrée, a gagné quelques élèves depuis 2015. Cette tendance longue à la baisse se retrouve dans les lycées, où le Limousin a perdu 2,2 % d'élèves en dix ans, contre seulement - 0,6 % dans l'académie de Poitiers. À l'inverse, l'académie de Bordeaux a gagné 3,7 % de lycéens, ce qui contribue à faire de la Nouvelle-Aquitaine un territoire extrêmement contrasté...

2 Le profil social le moins favorisé de Nouvelle-Aquitaine

Des trois académies de Nouvelle-Aquitaine, Limoges est celle qui compte la plus forte proportion d'élèves d'origine sociale défavorisée dans les lycées d'enseignement général et technologique : c'est le cas pour 24,6 % des lycéens, contre 20,2 % pour Bordeaux et 22,8 % pour Poitiers.

Dans les collèges, le constat est du même ordre. Si l'on regarde l'indice de position sociale (**) moyen des collégiens - un outil statistique uti-

lisé notamment par l'Éducation nationale pour répartir ses moyens -, il se situe à 101,6 en Creuse, 105,1 en Corrèze et 104,7 en Haute-Vienne, c'est-à-dire légèrement en dessous de la moyenne nationale (106,2).

L'académie n'est pas pour autant parmi les plus pauvres de France : dans le nord et l'est de l'hexagone, l'IPS des collégiens oscille entre 70 et 100. Plus généralement, le milieu social moyen des familles est plus favorisé dans les Hauts-de-Seine, à Paris et dans les Yvelines, et les collégiens de milieu social très favorisé sont surreprésentés dans les départements les plus urbanisés.

Des disparités territoriales qui illustrent, une fois de plus, l'hétérogénéité de la grande académie de Nouvelle-Aquitaine dont fait partie celle de Limoges : la Gironde et notamment Bordeaux, où sont centralisés les lieux de décision, affiche pour ses collégiens un indice de position sociale de 113,2 (idem pour les Pyrénées Atlantiques), très largement supérieur à la moyenne nationale (106,2) et au Limousin (103,8 pour la moyenne des trois départements).

3 Une voie professionnelle surreprésentée

L'écart semble moindre en valeur absolue, mais il est significatif sur le plan statistique : en Limousin, les élèves restent proportionnellement un peu plus nombreux que la moyenne de Nouvelle-Aquitaine à opter pour la voie professionnelle en lycée.

Ainsi, 29,6 % des lycéens préparent un bac pro, contre 27,3 % dans l'académie de Poitiers et 28,5 % dans celle de Bordeaux. La part d'élèves ayant choisi un bac général et technologique n'a progressé que de 0,5 % en dix ans, contre 0,9 % dans l'académie



Depuis 2015, l'académie a perdu près d'un élève sur 10. PHOTO D'ILLUSTRATION ADRIEN FILLON

de Bordeaux (0,6 % en moyenne nationale).

L'académie de Limoges fait aussi partie des rares académies métropolitaines (avec Besançon et la Normandie) où près de la moitié des élèves choisissent des spécialités orientées vers la production plutôt que vers le tertiaire et les services, beaucoup plus demandés dans les autres académies. Les lycées "pro" y sont également bien plus petits que la moyenne. La Creuse et la Corrèze sont, avec la Meuse, les départements qui abritent le plus fort taux d'établissements de moins de 200 élèves : 66 % (55 % en Haute-Vienne, et 19 % en moyenne nationale). Un record qui témoigne,

a priori, d'un bon maillage territorial, mais aussi d'une ruralité qui pourrait s'avérer d'autant plus handicapante que la question des moyens devient de plus en plus prégnante dans les politiques éducatives. ●

(*) SOURCES : "GÉOGRAPHIE DE L'ÉCOLE 2026" (DEPP, STATISTIQUE PUBLIQUE DE L'ÉDUCATION NATIONALE) ; SOURCES DATA. À NOTER QUE TOUTS LES COMPARATIFS SUR DIX ANS SE FONT PAR RAPPORT À LA RENTRÉE 2025.

(**) L'IPS EST CALCULÉ À PARTIR DES PROFESSIONS ET CATÉGORIES SOCIOPROFESSIONNELLES (PCS) DES DEUX PARENTS. À CHAQUE SITUATION FAMILIALE EST ATTRIBUÉ UN SCORE SOCIO-ÉCONOMIQUE ET CULTUREL. PLUS IL EST ÉLEVÉ, PLUS L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL EST CONSIDÉRÉ COMME SOCIALEMENT ET CULTURELLEMENT FAVORISÉ.